

« Et si la neige n'était qu'une mise en scène théâtrale ? »

■ Monique Saint-Julia vient de publier son dernier recueil de poésie « *Un toucher de neige* » aux éditions de L'Aire. L'auteur a publié pour la première fois en 1958, à Rodez dans « *Entretiens sur les Lettres et les Arts* », une revue que dirigeaient Jean Subervie et Jean Digot.

Le thème majeur du dernier livre de Monique Saint-Julia est la neige. Celle qui est « *attendue toujours comme une première fois/Avec le même émerveillement que celui des enfants* » car, assure-t-elle « *La neige confinée dans sa libertine beauté/rend grâce à la vie* ». L'auteure s'abandonne alors dans l'écriture où le lyrisme atteint son apogée : « *Giboulées qui tournoient/comme des toupies d'enfants/fugues de jets d'eau/mouvance enserrant patiemment/l'équilibre instable de la solitude.* »

Poète mais également peintre, Monique Saint-Julia s'émerveille et laisse vagabonder son esprit au gré de son imagination. Ses écrits se confondent alors dans un paysage au nouveau décor où s'établit un parallèle avec la peinture : « *On regarde les flocons tomber/se presser, dériver, battre retraite/humbles traces, aussi légères/que les touches d'un tableau impressionniste/ Chuintements, luminosité trouble/éclaircit un hiver retrouvé.* » Mais assure-t-elle « *Que ces jours froids ne*



Monique Saint-Julia a obtenu le Prix Troubadours en 2012.

nous privent pas d'aimer... » La poétesse se laisse aller même jusqu'à la confiance : « *La neige, une histoire d'amour qui grandit en moi, ne me quitte plus...* » Les vers se succèdent dans un enchantement de mystères et de surprises pour offrir un peu plus loin cette vision filante, presque angoissante, mais ô combien merveilleuse et pleine d'espoir : « *Saison nue, mordeuse, sorcière/lunes vénéneuses, ciels abstraits/Dans le noir enfermé sur lui-même/scintillent les premiers remous d'étoiles.* »

Les astres tiennent une place prépondérante dans la poétique de l'auteur : « *Crêpelés, oisifs, désinvoltes, des milliers de flocons dansent, beaux à faire pâlir d'en vie les étoiles.* »

Toutefois, dans l'étendue des songes, Monique Saint-Julia nous interpelle : « *Et si la neige*

n'était/qu'une mise en scène théâtrale nous entraînant vers la beauté/comme la page frémissante d'un livre/promène notre mémoire hors du temps... »

Au fil des pages, la narratrice laisse deviner sa présence comme le personnage principal sur une scène de théâtre, laissant une porte ouverte sur tous les possibles. La neige devient dès lors une symphonie et les flocons, des notes dans un silence étourdissant : « *Ni échos, ni voix, ni murmures/un toucher de neige dé mêle la même harmonie/que des notes de piano en sourdine.* »

Cependant, telle une chute musicale, le dégel finit par se produire entraînant des « *pas qui martèlent la neige/sonorités cristallines/crissements entêtés, brisures, éclats/qui s'agitent, grésillent...* » laissant apparaître « *la joie native d'un chant d'eau.* »

Voici avec *Un toucher de neige*, un ouvrage qui prolonge le poème en une chorégraphie.

Une idée de cadeau pour les fêtes de fin d'année. En librairie ou à commander sur le site de l'éditeur : <http://www.editions-aire.ch/>

ERIC GUILLOT

Née à Perpignan en 1938, Monique Saint-Julia a suivi des cours d'art dramatique et de piano au Conservatoire de musique à Paris. Peintre, elle a exposé à Toulouse, Nantes, Paris (Galerie Antoinette) et Galerie Colette Dubois, en Angleterre à Bath et au London Art à Londres. Elle vit aujourd'hui à Revel dans le département de la Haute-Garonne.

« *Un toucher de neige.* »

Éditions de L'Aire, 2017. 88 pages. Avec des gouaches de l'auteure et Avant-propos de Jacques Tornay.

Du même auteur

De mains pigeonniers et d'herbes libres, Guy Chambelland, 1973.

La Grippeminaude, Guy Chambelland, 1977.

Belles Saisons, préface de Michel Déon éd. G. Chambelland, 1988.

Entre jour, préface de St. Baumont. Le Tocsin des Mots, 2002.

Un train de paysages, préface de G. Puel. Ed L'Arrière-Pays, 2005.

Claire-Voie, préface de Gérard Bocholier. Éditions N et B, 2008

Au fil des nuages, L'Arrière-Pays, 2009.

On n'invente pas la neige. Prix Troubadour, 2012.

Éditions Les cahiers de poésie verte, 2012.

Regards croisés, préface de G. Goffette. Ed. de l'Atlantique, 2012.

Rivière. Éditions de La Porte, 2013.

Je vous écris, préface de Michel Baglin. Éditions de l'Aire, 2013.

Un jour de plus à aimer. Éditions de l'Aire, 2015.